

# SNOW BALL

expérience musicale immersive

PROJETEN

Projeten  
34, rue du Baumbusch,  
L-8213 Mamer - Luxembourg  
[contact@compagnie-ghislain-roussel.com](mailto:contact@compagnie-ghislain-roussel.com)  
05.26.91.31.12.52

tutti

Tutti  
57, cours de Verdun 33000 Bordeaux  
[collectif.tutti@gmail.com](mailto:collectif.tutti@gmail.com)  
06.32.45.63.83  
[www.collectif-tutti.com](http://www.collectif-tutti.com)





L'idée serait de partir.  
Partir explorer.  
Un paysage onirique.  
Mythologique. Mystique.  
S'aventurer dans l'immensité,  
marcher sur les ondes,  
pour se perdre dans l'espace-temps météorologique.  
L'élégant chaos vascille  
et dans une convolution des couches terrestres  
la sphère explose.  
Alors.  
L'île vibre  
la neige fond  
les flots coulent.

# SNOWBALL

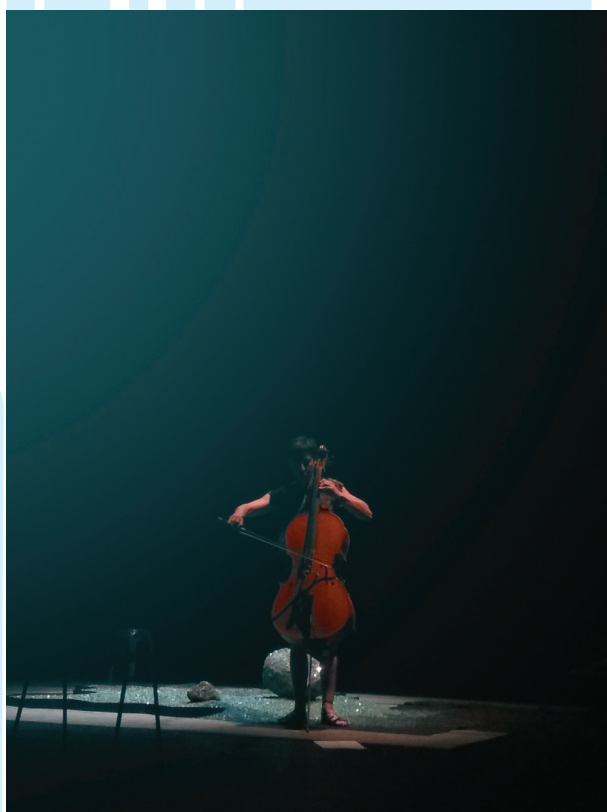


## SNOWBALL - LE PROJET



L'enjeu du projet Snowball est de proposer au public une expérience sensorielle unique, au centre d'une œuvre d'art, dispositif immersif intégrant des aléas scientifiques, sonores ou musicaux. Il prend la forme d'une installation plastique où la violoncelliste évolue et avec laquelle elle interagit par la musique et le mouvement. La nature transversale du projet suscite la création d'une équipe pluridisciplinaire. Cette diversité de regards et de pratiques constitue à la fois une richesse et un défi car le projet requiert l'invention d'un langage artistique commun intelligible. Cette invention s'appuie sur le dialogue et l'interaction entre les réalisations artistiques, ici, entre l'œuvre plastique, la musique, et l'interprète. Cette interaction entre la forme et le son constitue donc un point d'appui important du projet.

Telle une boule à neige éclatée au sol et traversant différents états, Snowball se veut comme un archipel, où l'organique et le minéral entrent en permanent dialogue. Dans cette traversée, l'Atlantide sert de référence, de par son pouvoir symbolique et narratif. Cité imaginaire, évoquant un Eden englouti et perdu, le mythe est ainsi abordé autant comme une utopie - celle d'un monde parfait dont on ne connaît l'existence avérée, mais qui reste peut-être à inventer, qu'une dystopie - instantané d'une catastrophe imminente ou à peine advenue. Le choix d'une installation dont le décorum est plus stylisé que réaliste, permet une grande marge de manoeuvre créative et suscite autrement les sens du spectateur, à travers le pouvoir de la métaphore. Pas de réalisme ici, mais bien une sorte de micro cosmos appelant autant au mythologique qu'à une imagerie futuriste.





# SNOWBALL - LE PROJET

photos de travail



photos maquettes  
© Baptiste Debombourg



# SNOWBALL - LE PROJET

photos de travail





## SNOWBALL - POINTS DE VUE



Snowball conduit à une thématique de départ qui traduirait un effet d'immersion, d'engloutissement, jusqu'au glissement de terrain éventuel au moins dans la sensation.

L'installation se définit par un ensemble de rochers de tailles et formes diverses et variées. C'est un véritable espace en soi, indépendant, prenant la forme d'un paysage minérale lunaire, désertique et à l'apparence totalement inerte. Le choix de cette forme rejoint une volonté de créer une immersion chez le spectateur sans qu'il puisse avoir la moindre échelle de repère. L'aspect minéral de l'installation matérialise un espace primaire où la géologie est dominante. C'est l'idée de suggérer un espace zéro où le son, la fréquence sonore pourrait éventuellement être la cause ou la conséquence éventuelle de cette installation et induire une sensation de profondeur de la lithosphère, d'une activité quelconque terrestre qui nous dépasse du fait de la puissance gigantesque des forces et des éléments en mouvements.

Cette immersion dans cette dimension dramaturgique fait le lien avec le concept de résilience, thème récurrent dans mon travail. Ce que l'on sent, ce que l'on perçoit doit nous faire réfléchir sur le sens de nos actes et de notre existence face au monde. L'objectif de l'œuvre d'art totale est de sensibiliser un maximum de sens pour pousser le spectateur à s'interroger au-delà de ses sensations. L'enjeu est de produire un espace d'art total incluant le spectateur pour proposer une expérience sensorielle unique, l'intégration d'aléas techno-scientifiques, sonores ou musicaux, proposerait à chaque représentation des expressions et des sensations différentes.

La question de la perception est au cœur de ma réflexion dans l'optique de reproduire l'immersion du spectateur par des sensations visuelles et auditives. Sur la base de mes recherches autour de la déstructuration, de la déconstruction, de l'hybride, de la fusion d'éléments, j'envisage de développer un projet où l'espace serait sensible et modulable: il pourrait réagir, vibrer et répondre et/ou participer à la construction d'une œuvre d'art totale.

**BAPTISTE DEBOMBOURG**  
PLASTICIEN

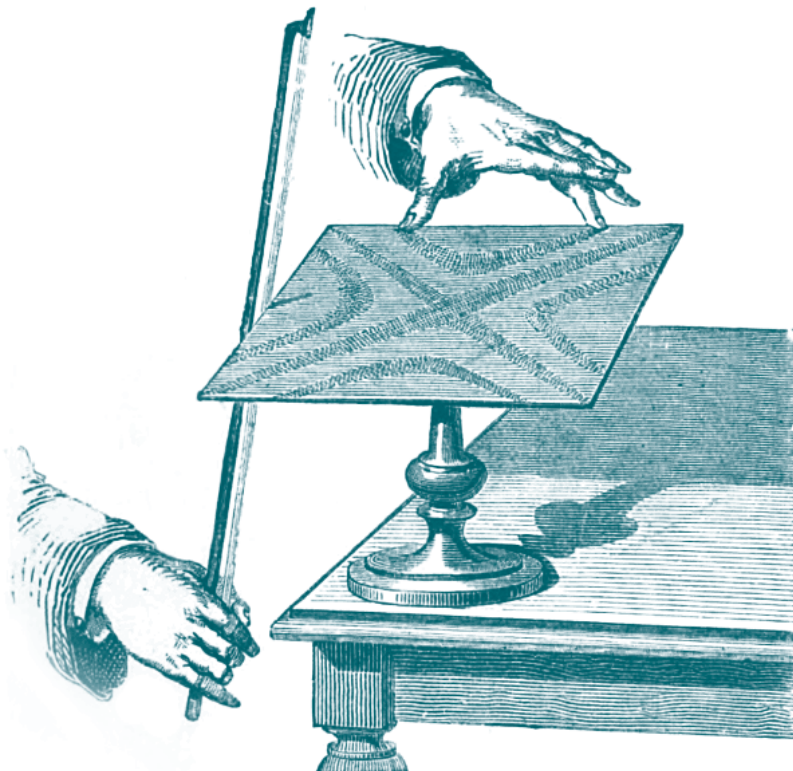


## SNOWBALL – POINTS DE VUE

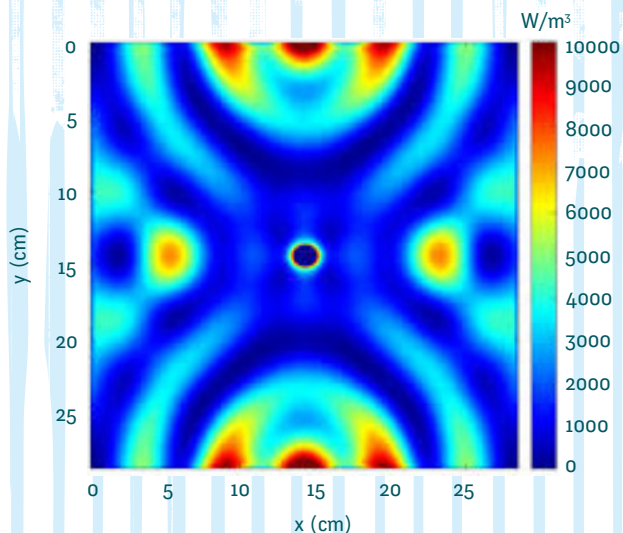
Ma contribution au projet Snowball est centrée sur l'interaction entre le son et la matière, entre les ondes et la forme. Un des premiers chercheurs à avoir travaillé sur ce sujet est le physicien Ernst Chladni (1756-1827). En mettant en vibration une plaque préalablement saupoudrée de sable, il a fait apparaître ce qui jusqu'ici était invisible: les modes de vibration. De l'onde est ainsi né tout un répertoire de formes qui ne furent comprises qu'une trentaine d'années après leur découverte. La figure 1 présente le dispositif expérimental et certaines des figures géométriques obtenues. Lors des prémices du projet Snowball, j'ai retravaillé ces notions. Cela a suscité des échanges avec des collègues chercheurs extérieurs au projet. Nous avons travaillé sur l'interaction entre la vibration et la chaleur pour le même type de dispositif expérimental que celui de Chladni. Les résultats de ce travail sont illustrés Figure 2 et sont l'objet d'un manuscrit actuellement en cours d'évaluation par les pairs (S. Rodriguez, A. Meziane and C. Pradère, «Thermal Chladni plate experiments to reveal and estimate spatially dependent vibrothermal source», submitted to QIRT Journal).

Pour Snowball, mon travail sur cette interaction entre son et matière est centré sur un dispositif technologique qui permettra à la musicienne de faire dialoguer la musique jouée et l'œuvre plastique dans laquelle elle évolue. Il sera donc à l'intersection du travail du plasticien, du compositeur et de la musicienne qui pourra, en l'actionnant, donner intelligence à l'œuvre plastique et participer à la rendre vivante. Cette interaction doit être intuitive et dynamique. L'action posée sur l'œuvre plastique par l'interprète est captée et traduite par un effet qui va créer l'espace sonore. Ce geste «faiseur de mondes» participera à la dimension immersive du projet. Il est notamment réalisé à l'aide de convolutions de réponses impulsionnelles adaptées avec la musique jouée. La recherche porte d'une part sur la captation du geste et d'autre part sur sa traduction sonore. Un premier prototype de ce dispositif est au point et j'étudie actuellement avec Aquitaine Science Transfert la pertinence d'un dépôt de brevet.

**SAMUEL RODRIGUEZ**  
MAÎTRE DE CONFÉRENCES, I2M



**Figure 1**  
Dispositif expérimental des expériences de Chladni et certaines des formes [E.F.F. Chladni, «Entdeckungen über die Theorie des Klanges», 1787] obtenues.



**Figure 2**  
Source de chaleur générée par la vibration d'une plaque carrée [S. Rodriguez, A. Meziane and C. Pradère, under review for QIRT Journal]



# SNOWBALL - POINTS DE VUE

Plus les recherches avancent, plus Snowball s'inscrit non pas comme une pièce solo pour violoncelle, mais comme une pièce collaborative avec d'autres artistes. Au final, je serai seule en scène à jouer, (é)-mouvoir, inter-agir dans cette œuvre, mais je serai plurielle : interprète et improvisatrice de la composition de Sébastien Roux, en lien avec la recherche scientifique de Samuel Rodriguez pour faire vivre une œuvre de Baptiste Debombourg, elle-même mise en œuvre par Stéphane G. Roussel. Créer des passerelles avec ces mondes différents, c'est ce qui provoque la magie et le choc dans la rencontre, c'est ce qui donne l'envie de partager de nouvelles connaissances pour imaginer ensemble un objet atypique. C'est une chance de vivre une telle expérience, de confronter les idées, les possibles et les impossibles, de réfléchir, d'être dans la pensée, le questionnement, le doute, l'essai. Ces moments de recherches sont les plus excitants, car des mondes s'ouvrent, s'invitent, et s'inventent.

**JULIE LÄDERACH**  
VIOLONCELLISTE

La partie sonore de Snowball sera constituée de deux éléments distincts : une musique pour haut-parleurs, une partition pour violoncelle. La partie électronique sera conçue en collaboration avec Samuel Rodriguez. Les sons utilisés dans cette section seront basés sur des mesures ou des synthèses de réponses impulsionnelles caractérisant des matériaux ou objets, réels ou imaginaires, conducteurs du son : plaque de verre ou de bois, bol, peau d'un instrument de percussion, cymbale... Il s'agira de calculer une musique basée sur des métamorphoses d'un objet vers un autre. La partition pour violoncelle sera une partition graphique qui prendra la forme d'une improvisation « guidée », à l'image des instrumentales responses de la pièce *Ergodos* du compositeur américain James Tenney. La partie électronique et l'espace scénique seront vus comme des « indices » pour l'interprète, qui interprètera ces signes selon les consignes de la partition.

**SÉBASTIEN ROUX**  
COMPOSITEUR

Des avants gardes du début du xx<sup>e</sup> siècle aux plus récentes créations artistiques, les questions sur le transfert du son dans l'image ont été motrices d'innovations esthétiques. Résolument interdisciplinaire, Snowball participe activement de cet héritage en prenant de nouvelles voies. La synesthésie autant que le pouvoir sensoriel et immersif d'un total artistique mettant en dialogue corps, musique, images et pensées sont au cœur de notre désir. Je me sens sur cette création autant metteur en scène que commissaire d'exposition. En effet, mon approche de la mise en scène et en espace de l'interprète, se fait au prisme de mon regard de curateur face à une imagerie organique et globale. Pour parvenir à une intensité sensorielle et à ce que nous souhaitons être un voyage, il s'agit de trouver non seulement un équilibre des médiums mais aussi un rythme dans leurs dialogues. Cet ensemble guidé également par une réflexion scientifique, permet de tisser des liens nodaux, innovants et percutants. Ainsi tantôt c'est le son qui prend le dessus, tantôt le corps, tantôt le visuel et la matière. Les seuils de variation procéderont de façon explicite, visible et audible, et parfois de manière interne, structurelle et apparemment impalpable. Le tout formant ainsi une œuvre en perpétuelle mutation, telle une véritable installation vivante.

**STÉPHANE G. ROUSSEL**  
METTEUR EN SCÈNE ET CURATEUR



# SNOWBALL - BIOGRAPHIES



**BAPTISTE DEBOMBourg**

PLASTICIEN

[www.baptistedebombourg.com](http://www.baptistedebombourg.com)

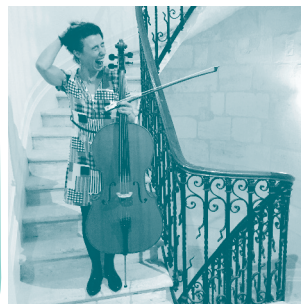
-  
« Chercheur », Baptiste Debombourg multiplie les expérimentations et les collaborations. Il est représenté par la Galerie Patricia Dorfmann depuis 2000. Si son geste initial se manifeste souvent par la destruction de matière ou d'objet, la construction d'environnements insolites à partir de ces éléments constituent l'acte central de sa pratique de sculpteur. Brisé, déchiré, démantelé, le support, auquel l'artiste accorde peu d'importance, est ensuite recomposé et ennobli au travers d'œuvres radicales et visuellement puissantes qui réinventent notre quotidien avec ironie, distanciation, et parfois violence. Ses œuvres sculptées interrogent la mémoire des lieux, modifient notre perception de l'espace et nos codes de déambulation, et révèlent l'action insidieuse de l'environnement sur notre comportement et l'histoire qui en découle.



**SAMUEL RODRIGUEZ**

CHERCHEUR

-  
Après une école d'ingénieur spécialisée en mécanique des fluides et acoustique, il obtient le Master ATIAM (Acoustique, Traitement du signal et Informatique Appliqués à la Musique) à l'Université Pierre et Marie Curie en collaboration avec l'IRCAM. Ces formations l'amènent à travailler en entreprise puis à préparer sa thèse de doctorat en acoustique à l'Université de Toulouse III. Actuellement Maître de conférences à l'I2M (Institut de Mécanique et d'Ingénierie de l'Université de Bordeaux) au département Acoustique Physique, il réalise depuis plusieurs années des travaux de recherche sur les méthodes d'imagerie ultrasonore et leurs applications industrielles. Son expérience de recherche couvre donc l'acoustique audible et ultrasonore et s'appuie sur des compétences expérimentales et théoriques. Parallèlement à son métier de chercheur, Samuel est aussi guitariste et pratique la lutherie.



**JULIE LÄDERACH**

VIOLONCELLISTE

-  
De formation classique avec une spécialisation en musique contemporaine (Conservatoires de Luxembourg, Géorgie, Lettonie et Bordeaux), elle est dans une démarche de création et s'est tournée vers le spectacle vivant en associant le violoncelle aux différents arts de la scène. Son parcours est jalonné de nombreuses performances réalisées en France et en Europe, en relation avec la danse, l'image, le texte ou l'architecture. Elle apparaît alors en tant que violoncelliste, performeuse, improvisatrice et compositrice. Elle voyage à travers le monde et œuvre aux croisements stylistiques, humains, aux rencontres artistiques étonnantes et détonantes, à tout ce qui peut stimuler la recherche et les processus de création. Elle évolue dans un espace d'expression où l'éphémère a aussi sa place, interrogeant sans cesse sa posture de musicienne.



## SNOWBALL – BIOGRAPHIES



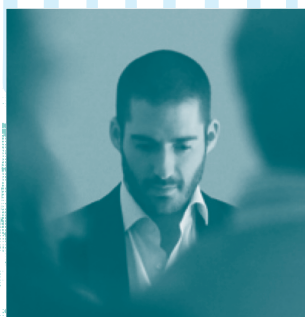
**STÉPHANE BOTTARD**  
CRÉATEUR LUMIÈRES

Éclairagiste, vidéaste et régisseur, Stéphane Bottard s'est formé à Paris aux techniques du spectacle vivant à l'École Laser (1999) et au cadrage et à la vidéo à l'École des Gobelins (2011). Il assure régies et installations techniques sur le projet Scène rurales du Conseil Départemental du Val de Marne, crée des scénographies lumineuses pour les compagnies Le Théâtre du voyage intérieur, Les Bruits de la lanterne, Le Loup Ange, Le Praxinoscope. Il crée les lumières et assure la régie de nombreux spectacles. Il réalise également des teasers promotionnels et des installations numériques pour le théâtre, la danse, la musique.



**SÉBASTIEN ROUX**  
COMPOSITEUR  
[www.sebastienroux.net](http://www.sebastienroux.net)

Sébastien Roux compose de la musique expérimentale qu'il donne à entendre sous la forme de disques, de séances d'écoute, d'installations ou parcours sonores, d'œuvres radiophoniques. Lauréat de la Villa Médicis hors-les-murs (USA, 2012) et du concours d'art radiophonique de La Muse en Circuit, il a été pensionnaire de la Villa Médicis à Rome lors de la saison 2015-16. Depuis 2011, il développe une approche basée sur le principe de traduction sonore, qui consiste à utiliser une œuvre pré-existante (visuelle, musicale, littéraire) comme partition pour une nouvelle pièce sonore. En parallèle, il collabore régulièrement avec des artistes issus de différentes disciplines, réalise l'environnement sonore de plusieurs pièces chorégraphiques (DD Dorvillier, Sylvain Prunenec et Rémy Héritier). Assistant musical à l'Ircam pour Georges Aperghis, Gérard Pesson et Bruno Mantovani, il a collaboré avec Morton Subotnick et Anna Halprin. Il a bénéficié de commandes et de résidences de la part de EMPAC (USA), de Deutschlandradio Kultur, de la WDR (Westdeutscher Rundfunk), du ZKM (Zentrum für Kunst und Medientechnologie), de la RSR (Radio Suisse Romande), du GRM (Groupe de Recherches Musicales), de la Scène Nationale de Montbéliard, de La Muse en Circuit - Centre National de Création Musicale, de CESARE - CNCM et du GMEM (Groupe de Musique Expérimental de Marseille).



**STÉPHANE GHISLAIN ROUSSEL**  
METTEUR EN SCÈNE ET CURATEUR

De nationalité belgo-luxembourgeoise, musicologue et violoniste de formation, il a mené pendant de nombreuses années des recherches sur les relations entre la musique et les arts visuels au XX<sup>e</sup> siècle. Après une carrière dans différents musées parisiens (Musée de la Musique, Centre Georges Pompidou, Louvre), il se consacre à l'écriture, la mise en scène et le commissariat d'exposition. Depuis 7 années, il développe de nombreuses formes pour les musées, notamment un catalogue de performances avec la violoncelliste Julie Läderach, en hommage à Charlotte Moorman. Il est commissaire de l'exposition Opéra Monde, la quête d'un art total, Centre Pompidou Metz (exposition consacrée aux relations entre opéra et arts visuels aux XX<sup>ème</sup> et XXI<sup>ème</sup> siècles).



## SNOWBALL - BIOGRAPHIES



LOÏC LACHAIZE  
CONCEPTEUR SON

Loïc Lachaize développe depuis près de vingt ans son travail autour du sonore. Il démarre son activité auprès de B. Lubat avec qui il entretiendra une collaboration privilégiée de 1999 à 2007. Il accompagnera le musicien sur l'ensemble de ses projets, de l'enregistrement de disques («IMPROVISTA» avec M. Portal et P. Convert) aux expériences sonores au plateau («Vive L'amusique») et aux tournées de Jazz (Archie Shepp & Bernard Lubat en 2005 ou L'Hommage à Nougaro en 2006). Passionné de sciences, il commence ses collaborations avec des chercheurs du Sony CSL Paris (avec F. Pachet en 2003), avec l'IRCAM (projet OMAX, M. Chemillier 2007), il crée et développe les installations multimédia pour Cecile Léna (FreeTicket, Champ Libres 2016). Se réclamant non-spécialiste, il pratique les divers métiers du son comme un expérimentateur, un «bruit-colleur» tour à tour monteur et mixeur pour l'édition phonographique ou l'art contemporain («Le Berger», «Le mot Origine» de Benoit Maire), créateur pour le spectacle vivant au théâtre (avec Anna Nozière «La Petite» La Colline 2012) ou encore avec Régine Chopinot («intern-extern» en 2006). Ses collaborations variées l'emmènent sur tout les terrains où le sonore contribue à l'écriture, à la réalisation d'objets, de disques, de films ou de spectacles. Il collabore aujourd'hui avec la Cie Jeanne Simone pour «Sensible Quartiers» en 2018, avec Le UNensemble où il développe un instrumentarium de Haut Parleurs et continue ses recherches autour de l'objet sonore comme interface sensible entre sciences et art.



ALINE RIBIÈRE  
ARTISTE COSTUMIÈRE

Si le vêtement est au centre du travail d'Aline Ribière, c'est en réalité le corps que la plasticienne interroge. Avançant patiemment sur un fil, entre finition et infinitude, elle explore tous les champs du possible entre le corps - mais aussi la peau qui est un tissu - et son étui vestimentaire. Cela fait des années qu'Aline Ribière a commencé cette quête obstinée et têtue qu'elle décline au rythme de ses expériences et de son écoute au monde. Plasticienne depuis toujours, Aline Ribière conçoit et réalise des vêtements, comme d'autres peignent et sculptent, mettant en conjonction l'art et la vie. Lorsque l'on entre dans son univers, on ne peut manquer de relever la quantité de contraintes dont elle balise son travail de plasticienne; faisant de chaque création un véritable conditionnement, une forme d'ascèse où la patience devient, selon elle, une forme d'entêtement. Ses mains s'entêtent à tirer des fils qui relient son corps au monde.



Faisant suite à l'édition du catalogue In memoriam Charlotte Moorman regroupant sept années de performances autour de Fluxus, du temps et de l'espace, une publication pensée comme un journal de bord de la création retracera l'ensemble du projet Snowball, de ses prémices à la création, en collaboration avec Sébastien Gazeau à l'écriture et l'intermédiation.

La production de Snowball est portée par  
le Collectif TUTTI (Bordeaux)  
la Compagnie Ghislain Roussel - PROJETEN (Luxembourg)

28-31 oct 2017 – Le Dôme, Talence

19-23 février 2018 – GMEA-Centre National de Création Musicale, Albi

18-22 février 2019 – Espace Mendès France Lieu Multiple, Poitiers

11-15 mars 2019 – Scrimme - Labo I2M, Université de Bordeaux

15-19 juillet 2019 – Théâtre des 4 Saisons, Scène conventionnée Musiques, Gradignan

16-20 sept 2019 – Théâtre de Vanves

28 oct-02 nov 2019 – Fondation Martell, Cognac

09-10 nov 2019 – MUDAM, Luxembourg

04-22 nov 2019 – MECA - OARA, Bordeaux

## Création

21 novembre 2019 – Festival FACTS  
Biennale Arts et Sciences, Bordeaux

### Co-productions

**OARA** – Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine

**Fondation Martell** – Cognac

**Festival FACTS** – IDEX, Université de Bordeaux

**Espace Mendès France** – Lieu Multiple, Poitiers

**Cap-Sciences** – Bordeaux

**MUDAM** – Musée d'art moderne Grand-Duc Jean de Luxembourg

**Gallia Théâtre** – Saintes

### Soutiens

**Théâtre des 4 Saisons** – Gradignan

**Ville de Talence**

**GMEA** – Albi

**Scrimme** – Bordeaux

**Théâtre de Vanves**

**Ministère de la Culture du Luxembourg**